

MŒURS

Une sexualité pas si



SI LES JEUNES SEMBLENT ÊTRE LIBÉRÉS SEXUELLEMENT, PEU LE SONT EN RÉALITÉ. LA FAUTE AUX ÉCRANS ET AU PORNO MAIS AUSSI À UNE SOCIÉTÉ QUI REDEVIENT PURITAINE. ATTENTION QUE LA SEXUALITÉ DÉBRIDÉE CONTRAINT, SI ELLE DÉPASSE CE QUE LA CONSCIENCE ADMET, PEUT ALTÉRER LA SEXUALITÉ FUTURE.

Sextape, soirée libertine, multiplication des partenaires pour le "fun" (sex friends), participation à des films porno amateurs, c'est une sexualité libérée à laquelle s'adonnent les jeunes. Du moins certains d'entre eux. Si ces pratiques font régulièrement parler d'elles, elles n'en demeurent pas moins marginales. En effet, "si quelques jeunes ont une sexualité libérée, beaucoup ne sont pas du tout libérés, explique le Pr Chris Paulis, anthropologue spécialiste de la sexualité à l'ULg. Une génération et demi a vraiment profité des avancées de mai 1968. Mais, depuis quelques années, on assiste à une régression chez certains jeunes." La faute, entre autres, aux écrans. Ils ont tué la découverte de la sexualité. "Avec le porno

et internet, les jeunes n'ont pas découvert leur sexualité naturellement. Aussi, à l'ère des réseaux sociaux, ils veulent autant d'immédiateté dans leurs relations sexuelles. Mais ils se rendent compte qu'il faut y mettre du sien pour que ça marche, qu'il ne s'agit pas juste de faire des préliminaires mais qu'il s'agit aussi d'investissement dans la relation. D'autres jeunes n'ont pas été suffisamment touchés et embrassés si bien qu'ils ne savent pas bien s'y prendre. Les slows apprenaient cela. Mais, aujourd'hui, aucune danse ne les a remplacés."

Se mettre au défi

C'est une minorité de jeunes qui participent à des soirées libertines, font l'amour à plusieurs et filment leurs ébats.